

Cours d'hygiène mentale de l'enfance : (Genève, 3-8 mai 1943)

Autor(en): **K.J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de
l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **31 (1943)**

Heft 640

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-264884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

A VENDRE

à Champex (Valais) joli chalet meublé
9 pièces, 7 lits, véranda, grand terrain.
S'adresser à Mlle BERGIER
138, route de Chêne, Genève
(Téléphone le matin : 455.66)

FREY - WICKY
TISSUS - VEVEY

Trousseaux - Draperies
Toileries - Soieries

„DÉNATALITÉ“

par M^{me} Loeffler-Delachaux
1 brochure en vente à notre Administration 90 ct.
(port compris) à verser à notre compte de chèques
postaux I. 943.



POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 432.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS

nos préoccupations journalières et peut-être avons
négligé l'occasion immédiate d'agir; car chez
nous aussi résonnent des paroles haineuses, il y
a des ennemis irréconciliables et des disputes
violentes. Nous avons plus d'un redressement
à faire avant de demander à d'autres plus de
compréhension et de ménagements, avant de nous
faire les champions de l'amour et de la réconciliation.

Et pourtant, cette mission est la part que nous
devons apporter, la tâche que nous avons à remplir,
afin que de l'immense douleur du présent
surgisse un avenir meilleur...

D'autre part, nous apprenons qu'a eu lieu à
Zurich, sous les auspices de plus de cinquante
organisations féminines, une manifestation d'anniversaire
de la date du 18 mai 1899. Le pasteur
Fueter y a prononcé un remarquable discours sur
la soif de paix dont souffre l'humanité, discours
encadré de chants du poète allemand Ruckert,
— qui ont fait songer à une autre Allemagne
— de musique de Haydn par les élèves du
Conservatoire, et enfin de l'évocation des
vers que Julie Weidenmann, la femme poète St-
Galloise morte l'an dernier, avait consacrés à la
cause de la paix.

Cours d'hygiène mentale de l'enfance

(Genève, 3-8 mai 1943)

Ce deuxième cours organisé par le Service
d'observation des écoles sous les auspices du
Département de l'Instruction Publique a été
réussi en tous points. C'est un agréable devoir
de remercier ici le directeur du Service
d'observation, M. Edouard Laravoie, et son
assistante sociale M^{me} Schneider, de leur excellente
organisation et de leur amabilité jamais
en défaut.

Les participants, au nombre de 103, appartenaient
à 8 cantons différents, et ce fut réjouissant de
constater leur zèle, leur assiduité qui n'ont pas
faibli un instant durant cette semaine si remplie.
On sentait que chacun était venu avec le désir
de parfaire ses connaissances et d'en faire bénéficier,
qui l'institution dans laquelle il travaille,
qui, sa ville ou son canton. Nous avons pu constater
que le travail « en équipe » de nos services d'observation
génévois, tant scolaires qu'universitaires
à l'Institut J.-J. Rousseau, a été apprécié et qu'il
a réalisé cette collaboration de l'éducateur, du

psychologue et du médecin correspondant aux
vœux émis par le Docteur René Allendy en
conclusion de son bel ouvrage *L'enfance méconnue*.
(Rappelons que ce volume a paru l'été
dernier et que le *Mouvement* en a rendu compte
dans son numéro du 6 février; il fut comme le
chant du cygne de celui qui a été une des gloires
de la science française, et fut enlevé trop
tôt à son pays).

Cette année, le cours était consacré aux troubles
de l'affectivité de l'enfant et de l'adolescence.
A côté des conférences, des séminaires et consultations
médico-pédagogiques, le programme avait
fait une large place aux visites de classes pour
enfants inadaptés, à l'école-jardin des Bougeries
et à la station médico-pédagogique des Charmilles,
au Home Saint-Vincent, maison catholique pour
enfants difficiles, à la Maison des Petits; partout
l'accueil le plus cordial était réservé aux
participants, et ceux-ci l'ont vivement apprécié.

Presque tous les conférenciers de l'an dernier
furent sur la brèche, et l'on entendit de remarquables
exposés sur la pathologie des instincts, le
diagnostic des troubles de l'affectivité chez
l'enfant, la psychologie de l'affectivité, les problèmes
affectifs de l'internat et l'action religieuse,
les problèmes affectifs et la direction d'écoles,
les troubles affectifs et les méthodes scolaires
de traitement, la vie affective et la psychanalyse;
puis une leçon clinique sur quelques types de
perturbation des émotions, une étude de la
canalisation et la sublimation des instincts, une
autre sur l'adolescent et la foi, et des exposés
captivants de cas de troubles affectifs chez les
enfants difficiles ou délinquants. Enfin, encadrés par
tous ces professeurs d'Université, ces éducateurs,
ces travailleurs sociaux, ces ecclésiastiques, on
entendit deux chefs scouts, un éclaircir et son
éclaireuse, dire ce qu'est le scoutisme, quelle est
son ambition et combien il peut être utile pour
aider à solutionner d'heureuse façon des conflits
affectifs infantiles.

Signalons pour terminer la parution dans la
Collection d'actualités pédagogiques de l'Institut
Rousseau des leçons faites l'an dernier, lors du
premier cours d'hygiène mentale sous le titre
de *L'hygiène mentale des enfants et des adolescents*;
nous recommandons vivement ce volume
à tous les éducateurs ou travailleurs sociaux.

K. J.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

dès 1913, son vice-président dès 1922, propagandiste
passionné et compétent des droits de la femme.
M^{me} A. Quinche, en lui exprimant la reconnaissance
de l'Association, lui rappela ses beaux états de service,
et cita ce mot de Péguy: « Qui ne gueule pas la vérité
quand il sait que c'est la vérité, se fait le complice
des faussaires et des menteurs ».

Puis M^{me} A. Leuch, au nom de l'Association suisse,
remercia le Dr. Muret d'avoir été pour celle-ci le guide
sûr, l'aide sur qui toujours on peut compter. M^{me}
Quinche lut des télégrammes et des messages affectueux
de M^{me} Vischer-Alioth, de M^{me} Girardet-Vielle, dans le salon
de qui fut fondée l'Association en 1908, de M^{me}
Gourd, au nom du *Mouvement* et des suffragistes
génévoises, des Drs Olivier, au Mont, de M^{me}
Décombaz, A. de Montet (Vevey), Bovet-David,
Thélin (Lausanne), etc., etc.

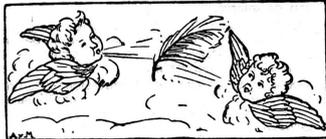
M^{me} P. Gerhard, présidente de la section de Vevey,
en rappelant une page de la petite histoire veveysanne,
montra combien est féconde la collaboration
confiante de l'homme et de la femme; puis M^{me}
Jeannet (Lausanne), portant fort bien la robe
Marie-Antoinette, détailla à ravir, accompagnée
au piano par M^{me} Jacqueline Blum, des bergerettes
et la *Sérénade* de Brahms, à la suite de quoi elle
mit dans les bras du Dr. Muret un grand bouquet
de roses rouges. Et le Dr. Muret, ému, souriant,
dit sa joie et sa reconnaissance (il renversait les
rôles!).

« Ma profession devait m'amener à soutenir
les femmes; tout ce que j'ai vu dans ma vie
professionnelle devait faire de moi le champion
des femmes. Ce travail féministe a été pour moi
un grand enrichissement et m'a mis en contact
avec celles qui travaillent pour le relèvement de
la femme, c'est-à-dire avec l'élite féminine du
pays, laquelle m'a appris beaucoup de choses.
Vous n'avez pas obtenu beaucoup, durant ces
trente ans, dit-on. Cela est vrai en ce qui concerne
le suffrage, mais le féminisme a fait de grands
progrès. Quoi qu'il advienne après la guerre
des droits démocratiques, la femme deviendra
l'égal de l'homme devant la loi. Je crois au progrès
humain, et cela est un progrès humain. Je reste
fidèle jusqu'au bout à cet idéal; et je peux dire:
« J'ai combattu le bon combat, je suis près d'achever
ma course, j'ai gardé la foi... »

Après cette véritable profession de foi, le Dr.
Muret fit encore distribuer par sa fille le texte
de sa causerie *Trente ans d'activité*, qu'il avait
prononcée en juin 1937, lors du jubilé de l'Association
vaudoise. Puis cette charmante soirée, si cordiale
et si amicale, se termina en conversations animées
et reconnaissantes. S. B.

Le *Mouvement*, qui regrette de n'avoir pu se
faire représenter que par un télégramme à cette
manifestation, tient à ajouter ici son message
particulier de reconnaissance à tous ceux qui ont
été prononcés ce dernier samedi, rappelant que,
du plus loin qu'il puisse se souvenir, il a toujours
trouvé chez le Dr. Muret un ami fidèle, un lecteur
assidu, un collaborateur dévoué; et que dès sa
fondation, au milieu des difficultés, des critiques,
du scepticisme de tant d'autres, ce sont des
encouragements à persévérer malgré tout qu'il a
reçus de lui, et qu'après tant d'années écoulées,
il n'oublie pas, souhaitant la continuation
longtemps encore d'une activité si féconde
pour la cause féministe.

E. Go.



DE-CI, DE-LÀ

La mort d'une amie des animaux.

« Plus je vois les hommes, plus j'aime mon chien »,
affirme une sentence souvent reproduite. C'était
sans doute l'opinion de Mme Crespin du Gast,
l'infatigable protagoniste de la protection des
animaux, décédée à Paris, il y a quelques
temps. M^{me} du Gast a fait une carrière belle
d'énergie et d'endurance. Elle commença par être
exploratrice, et ce n'est que plus tard qu'elle a
été amenée à créer des refuges pour les chats et
les chiens et notamment la fondation de Genevilliers,
ce cimetière des animaux sis dans une boucle de
la Seine, et dont notre regrettable collaboratrice
Jeanne Vuillomenet donna jadis à ce journal une
description touchante. Car bien des visiteurs du

cimetière de Genevilliers en sont sortis émus
et attendris par les sentiments d'affection et de
reconnaissance qui s'exprimaient sur les tombes
des amis de l'homme et de la femme.

S. F.

Nos bibliothécaires.

La Bibliothèque municipale de Lausanne, fondée
par J. J. Mercier, a été organisée et dirigée,
pendant ses dix ans d'existence, par M^{me} Messerli,
qui vient de devenir M^{me} Staub. C'est une excellente
bibliothécaire, qui a rendu de grands services.
Pour la remplacer, la Municipalité a fait appel
à la sous-bibliothécaire, M^{me} Elisabeth Rochat,
licenciée ès lettres, elle-même remplacée par
M^{me} Odette Steinmann.

M^{me} Odette Steinmann était jusqu'ici secrétaire
de l'Ecole des Métiers. C'est en outre un peintre
de talent, qui expose souvent à Lausanne des
natures-mortes, des paysages d'aspect un peu
froid, de conception cérébrale, mais qui n'en
sont pas moins fort intéressants et témoignent
d'un talent certain.

S. B.

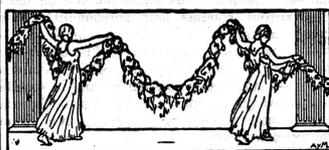
Cuisine de guerre...

La direction de l'Ecole professionnelle et ménagère
de Genève nous prie d'informer nos lectrices
que les nouvelles démonstrations organisées
par elle de cuisine adaptée à l'économie de guerre
ont lieu à l'Ecole ménagère, rue Rousseau,
le vendredi de 14 h. 15 à 16 h. 15, et de 19 h.
30 à 21 h. 30. Il est à souhaiter que nombreuses
soient celles qui profiteront de ces occasions
excellentes de se renseigner.

Encore le "Jour de la bonne volonté..."

Bien que nous ayons consacré, en première
page de notre dernier numéro, un rappel à cette
date importante, nous ne pensons pas inutile
de reproduire ici un fragment du message qui a
été lancé à cette occasion par l'Alliance de Sociétés
féminines suisses, et que toute la presse
quotidienne n'a malheureusement pas estimé
devoir reproduire: une raison de plus pour que
nous le fassions ici (*Réa.*).

...Lorsque tout récemment la grande et noble
femme chinoise, dont le peuple est engagé dans la
plus pénible des guerres défensives, trouva le
courage de parler de conciliation et de pardon,
notre attention s'est éveillée. Nous fûmes un
peu troublées, puis nous sommes retombées dans



A travers les Sociétés

Association suisse pour le service domestique
(Secrétariat romand).

Et voici déjà le 9^{me} rapport annuel de cette
association, présenté à Berne le 9 mars 1943.

Rédigé en langue allemande, il rend compte de
l'activité du secrétariat suisse allemand d'abord.
Vient ensuite celui des autres groupements cantonaux;
enfin la dernière partie de la brochure, en
langue française, donne le rapport du secrétariat
romand et ceux des commissions cantonales
romandes.

Première constatation: la pénurie d'employées
de maison a encore été intensifiée, dans les villes
surtout, par le fait du décret fédéral du 11 février
1941 sur l'aide à l'agriculture. Il s'agit donc
de continuer, plus énergiquement que jamais,
la campagne en faveur de l'apprentissage ménager
et à en faire comprendre l'utilité accrue
aux jeunes filles, aux mères, aux ménagères.
En effet, le manque de matières premières par
suite de la guerre diminuera l'offre aux travailleuses
dans le commerce et l'agriculture, alors qu'on
aura toujours besoin d'aide dans les familles.
Mais ici, un changement a été constaté durant
le dernier exercice: c'est l'emploi plus fréquent
de femmes de ménage à la place d'employées
à titre permanent, ce qu'explique fort bien
le renchérissement de la vie.

L'Association suisse pour le service domestique,
ainsi que les associations cantonales, s'efforcent,
d'une part d'améliorer la situation des employées
par l'établissement de contrats-types, et de l'autre
d'assurer aux employeuses une aide plus qualifiée
ayant fait un apprentissage régulier.

Il a paru sur ces questions toute une série
d'articles et de brochures largement répandus.
Le film: *Der gerade Weg* (trad. *Le meilleur chemin*)
est également un bon moyen de propagande.
Il en est de même des causeries sur l'apprentissage
ménager et les professions ménagères faites,
en Suisse romande, aux élèves des 7^{me} et 8^{me}
classes primaires, à Genève notamment avec
en plus, cette année, la présentation très appréciée
du film: *La fille du capitaine*.

L'Association suisse pour le service domestique,
entrée dans sa 10^{me} année d'activité, a besoin, plus
que jamais, pour résoudre les problèmes qui se
posent, de compréhension et de sympathie dans
tous les milieux.

M.-L. P.

Fête des bébés.

Quand on circule dans les rues de Genève
dans ses parcs on est réjoui par le nombre de
jeunes mamans qui promènent des bébés florissants.
Il semble en effet que les Genevoises ont
mis leur point d'honneur, ces deux dernières
années, à corriger le mauvais renom que s'était
acquis notre ville, au sujet de la dénatalité. Les
cliniques d'accouchement et la Maternité regorgent
de monde; les poussettes et les berceaux
deviennent difficiles à se procurer.

Si nous pouvons nous réjouir sans arrière-pensée
de la bonne volonté que mettent les classes
aisées à accroître notre population, il ne faut pas
oublier que beaucoup d'enfants naissent aussi
dans des milieux où l'arrivée d'un nouveau bébé
ne peut pas être toujours considérée comme une
bénédiction. Les consultations que donne l'Office
Aide et Conseils aux Femmes enceintes, créé sur
l'initiative des sociétés féminines de Genève,
montrent bien qu'il y a un grand nombre de femmes,
dans des situations moralement ou matériellement
difficiles, qui ont besoin d'être soutenues
pendant leur grossesse.

Mais l'Office de consultations lui aussi a besoin
d'aide pour pouvoir continuer à vivre. Il lui
faudrait l'appui de toutes les mères qui peuvent
encore mettre au monde leurs enfants dans
des conditions relativement faibles. C'est pour
se faire mieux connaître, et recueillir des fonds
que son Comité organise, pour le 5 juin prochain,

de 14 à 18 heures, au Parc des Eaux-Vives, une
Fête des bébés, à laquelle sont conviés en les
accompagnant tous ceux qui aiment les enfants
et qui ont le privilège d'en avoir autour d'eux.
Il y aura de nombreuses attractions pour les
petits et les plus grands, des comptoirs de
layette et de jouets, un buffet rafraîchissant et
le cadre magnifique de notre beau parc, dans
lequel pourra évoluer tout un petit monde heureux.

Une grand'maman.

Vacances pour mères de famille (Genève).

Midi et demie à la gare de Cornavin... Par une
belle journée d'été, plusieurs jeunes femmes
entourent une charmante demoiselle qui leur
distribue des billets: aux unes pour le Sépey, à d'autres
pour Puidoux, à d'autres encore pour une station
du Jura, ou pour la Coque. Ce sont les mères
de famille qui partent pour 10 ou 15 jours de
vacances. Quinze jours où elles oublieront soucis
de ménage et fatigues en se promenant dans
de beaux sites de notre pays; quinze jours où
le diner sera prêt sans qu'elles aient à s'en occuper,
où la grasse matinée sera chose permise.

Le Comité des Vacances pour mères de famille
vient de nouveau faire appel à tous ceux qui
comprendent qu'une décente est chose nécessaire
aux mères dont la tâche quotidienne est souvent
lourde, spécialement à l'époque troublée que nous
traversons. Il espère qu'un accueil chaleureux
sera fait à cette requête, afin qu'un nombre
toujours plus grand de mamans puisse jouir
cet été d'un repos bienfaisant. (Compte de chèques
postaux « Union des Femmes, Vacances pour
mères de famille » No 1. 1198).

Coin des travailleuses sociales (Genève).

On demande un fasteul d'osier, solide, pour
personne forte. S'adr. Sour Françoise, Dispensaire de
St-Germain, rue des Granges.

On demande petites enlottes, souliers et chapeau
pour bébé de 2 ans. Prière de les envoyer à Bl. Richard,
25 bis, Av. de Champel. Tél. 4. 45. 45.